

Mon bon ami,

36 Nous sommes bien desolés maman et moi
 de voir que vous êtes toujours malade,
 enfin que voulez-vous: il ^{faud} prendre patience il
 faut espérer que dans la prochaine lettre vous
 nous annoncerez votre guérison Il ne faut
 pas vous laisser abattre il faut bien vous
 soigner et tâcher de ne pas tant vous
 tourmenter et sitôt que vous irez mieux
 écrivez moi de suite car je suis dans une
 inquiétude mortelle. Vous me dites dans
 votre lettre nous nous reverrons pour sûr
 mais je l'espère bien il y a si long temps
 que je ne vous ai vu il y a aujourd'hui
 un mois, un jour ce mois et ce jour
 me semblent des siècles etc! j'ai si
 envie de vous voir revenez je vous en
 prie j'ai reçu vos trois billets de foot
 et propres je vous remercie bien de ce que
 vous m'avez envoyé votre portrait il
 n'est pas très frappant cependant je
 vous ai reconnu je n'avais pas encore

vue votre écriture et j'ai dit Bull
vous nous avez dit que pour nous en envier
d'autres ils ne sont pas arrivés vous ne me
parlez pas de la ^{dernière} lettre que je vous ai écrite
vous avez pourtant dû la recevoir? sitôt que
vous aurez donné votre concert écrivez-moi
c'est la seule consolation que j'ai dans
votre absence. quand je suis seule je lis vos
lettres je les embrasse et je me dis à
moi-même Ah! Bull que tu es bon!
maman vous embrasse de cœur?

Adieu bon bon ami
c'est à regret que je te
quitte je t'embrasse bien
tendrement et je suis toute

ton amie Félicie P
écris moi de suite

le 10 mars 1896

vous m'avez avisé et j'ai dit Bell
vous m'avez avisé et j'ai dit Bell
vous m'avez avisé et j'ai dit Bell
vous m'avez avisé et j'ai dit Bell
vous m'avez avisé et j'ai dit Bell

Monsieur
Paris à Lyon
Monsieur
Paris à Lyon
Monsieur
Paris à Lyon

